

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon.

ABONNEMENT:
3s. 9d., payable invariablement
d'avance.
On ne s'abonne pas pour moins
de six mois.

Si la guerre est la dernière raison des
peuples, l'agriculture doit en être la pré-
mière.



ANNONCES:
1re insertion, 8 cts. la ligne
2me " etc., 2 cts. "
Pour annonces à long terme,
conditions libérales.

Emparons-nous du sol, si nous vou-
lons conserver notre nationalité.

PARAISANT TOUS LES QUINZE JOURS.

Le jour de l'an.

Le jour de l'an est un de ces jours exceptionnels, uniques qui ont le doux privilège d'amener la joie dans la chaumière comme dans le château.

Les enfants du riche comme ceux du pauvre se couchent la veille en pensant aux étrennes du lendemain.

En ce jour, les parents, les amis, les simples connaissances, ceux mêmes que les habitudes différentes tiennent séparés pendant toute l'année, se retrouvent et se retrouvent avec plaisir.

Dans nos campagnes surtout, parmi les vœux que l'on s'adresse on ne manque jamais de vous souhaiter " *le Paradis à la fin de vos jours.* " Il est vrai que cette formule toute chrétienne et d'une naïveté touchante a été abandonnée en partie, par nos citadins et surtout par les esprits forts, qui pensent probablement qu'il est ridicule de souhaiter à un ami la possession d'un lieu auquel ils ne croient guère; mais nous qui aimons à conserver les anciennes et pieuses pratiques, nous disons à tous nos lecteurs, jeunes et vieux, riches et pauvres: " *La Paradis à la fin de vos jours.* "

De plus, sous le rapport des intérêts généraux du pays, aucun esprit sérieux et juste ne peut trouver mauvais que nous souhaitions cette année, à notre esprit public, plus d'entente fondée sur la vérité, la justice, la bonne volonté; non qu'il faille pacifier avec l'erreur et le vice; car l'erreur et le vice, quand ils se montrent en public et qu'ils veulent dominer ne doivent nullement être épargnés. Que le journalisme consciencieux n'oublie pas que c'est son devoir de lutter sans crainte contre tout enseignement qui peut nuire à la société.

Quant au peuple canadien tout entier, nous lui souhaitons que l'esprit de bienveillance, de bonne foi, de fraternité et de charité chrétienne anime tous ses membres. De plus, comme ce peuple devra toujours et avant tout trouver dans un système florissant d'agriculture, sa meilleure sécurité et son plus haut

crédit, nous lui souhaitons encore, pour conserver ses biens, le maintien généreux et religieux de la tempérance et la simplicité chrétienne. Qu'il passe à ses enfants, par l'exemple et la parole, d'aussi belles et vertueuses traditions! Et ce peuple aura dans ses fils une postérité grande, durable et bénie.

Enfin, au monde entier, il est permis de souhaiter, pour la nouvelle année, qui porte dans ses flancs, comme les précédentes, des causes toujours subsistantes d'instabilité, de bouleversements et de guerre, que les principes chrétiens qui sauvent et font vivre les Etats comme les individus, soient enfin reconnus par les peuples et les rois pour leur commun bonheur.

CAUSERIE AGRICOLE.

DES INSTRUMENTS ARATOIRES.

Des charrues à plusieurs socs.

Les charrues à plusieurs socs existent déjà depuis très longtemps dans certains pays. Depuis leur introduction en France, malgré les perfectionnements de tout genre qu'on y a apportés, leur usage ne semble pas être devenu beaucoup plus fréquent; d'où l'on pourrait induire qu'elles n'acquerront probablement jamais, dans la grande culture, qu'une importance accidentelle. En effet, leur prix élevé, la difficulté plus grande de leur construction, leur usage restreint aux labours d'une faible ou d'une moyenne profondeur, leur marche doublément entravée sur les terrains pierceux ou enracinés; voilà autant de motifs qui assurent aux charrues ordinaires une préférence méritée, dans le plus grand nombre de cas. Cependant, dans quelques autres, il est incontestable que la rapidité du travail des charrues à plusieurs socs, peut coïncider avec sa qualité; il serait donc aussi nuisible de condamner que d'approuver d'une manière absolue leur emploi, et les faits prouvent qu'il n'est pas